Bac Général HLP + LLCER (Humanités, littérature et philosophie et Langues, littératures et cultures étrangères et régionales)

SUJET D'EXAMEN (SESSION OFFICIELLE)

Français - Session 2022

Sujet de l'examen national tel que publié pour la session indiquée. Source : sujets nationaux publiés par le ministère chargé de l'examen et les services académiques. Document mis à disposition par FormaV pour la révision.

Toutes les annales et leurs corrigés : https://bac-hlp-llcer.fr/annales-sujets-et-corriges

BACCALAURÉAT GÉNÉRAL

SESSION 2022

FRANÇAIS

ÉPREUVE ANTICIPÉE

Durée de l'épreuve : 4 heures

Coefficient : 5

L'usage de la calculatrice et du dictionnaire n'est pas autorisé.

Dès que ce sujet vous est remis, assurez-vous qu'il est complet.

Ce sujet comporte 4 pages, numérotées de 1/4 à 4/4.

Vous traiterez, au choix, l'un des deux sujets suivants :

1- Commentaire (20 points)

Objet d'étude : Le roman et le récit du Moyen Âge au XXIe siècle

Dans ce roman, Œdipe raconte son histoire depuis qu'il est parti de Corinthe. Il a fui car il a eu peur de réaliser l'oracle du devin Tirésias qui lui a prédit qu'il tuerait son père et épouserait sa mère. Cependant, il ne sait pas que Polybe et Mérope, les souverains de la ville, ne sont que ses parents adoptifs. Au moment du récit, Œdipe s'est crevé les yeux car il a tué son véritable père, Laïos, et épousé sa vraie mère, Jocaste, réalisant ainsi la prophétie de Tirésias.

Lorsque j'ai atteint l'âge des grands voyages, il[1] m'a fait embarquer sur le bateau de Nestiade qui était le plus fameux capitaine de Corinthe[2]. C'était un homme dans la force de l'âge, qui n'était pas seulement un commerçant avisé et le meilleur marin de la ville, mais aussi un géographe qu'on venait consulter de loin et l'homme qui connaissait le mieux les histoires, les généalogies et les cultes des peuples de la mer. Son calme visage, bruni par le soleil, était éclairé par des yeux très clairs, au regard singulièrement perspicace, capables d'enthousiasme, d'ironie et toujours de sang-froid.

Un premier voyage assez court nous a menés dans les îles et j'ai pu, à l'occasion d'une tempête, le voir déployer ses qualités. Je connaissais la bonté de Polybe et de Mérope, mais j'étais trop jeune pour apprécier la façon dont ils contribuaient à la paix intérieure et à la prospérité de Corinthe. C'était la première fois que j'entrais en contact avec un homme ayant l'ampleur de vues et la profondeur de Nestiade. J'avais alors quinze ans et c'est en l'admirant que je me suis mis à l'aimer. Cet amour, cette confiance ont touché Nestiade et l'ont décidé à jouer auprès de moi le rôle d'initiateur que souhaitait Mérope.

Après ce premier voyage, nous sommes partis pour la Crète et l'Égypte. La traversée jusqu'en Crète fut un enchantement. Rien n'était changé à la rigueur de Nestiade, mais j'aimais son exigence et j'apprenais chaque jour à son contact des choses neuves et concrètes sur notre métier de marin et sur le maniement des hommes. Le soir, il me parlait des astres, des courants et des vents de la mer. Il me parlait aussi des Crétois et des Égyptiens, de leurs cultes, de leurs jeux d'amour et de l'histoire, infiniment reculée dans le temps, de leurs royaumes et de leurs guerres. Arrivés à Cnossos[3], le roi, ayant appris par Nestiade que j'étais le fils du roi de Corinthe, m'a accordé audience. Je lui ai demandé de pouvoir visiter le Labyrinthe. Il a refusé.

---

[1] *Il* : Polybe, père adoptif d'Œdipe.
[2] *Corinthe* : Ville de Grèce.
[3] *Cnossos* : Ville de Crète.

« Le Labyrinthe, m'a-t-il dit, est habité par le Minotaure[4]. C'est un monstre séduisant mais cruel et capricieux dont on ne peut prévoir les réactions. S'il vous attaque, il faut être capable de le combattre dans les ténèbres où il se complaît. S'il vous arrivait malheur, ce serait entre le royaume de Corinthe et le nôtre la cause d'un conflit déplorable. »

Ce refus ne fit qu'exaspérer mon désir et, tandis que nous vendions à grand profit notre cargaison et en achetions une autre pour l'Égypte, je ne cessais pas de penser au Labyrinthe et au moyen de passer outre à l'interdiction du roi. Nestiade s'en est aperçu et m'a dit : « Ce n'est pas le roi qui interdit le Labyrinthe, c'est la difficulté d'en sortir. – Je trouverai la sortie. – Et le monstre ? – Je le vaincrai. »

Il m'a regardé avec tristesse : « Tu n'es pas prêt à l'affronter, Œdipe, car ce monstre est déjà en toi. »

La réponse de Nestiade a changé en hostilité mon amour pour lui. J'ai voulu le quitter, abandonner sur-le-champ le navire et courir au Labyrinthe. Il y a eu entre nous une lutte brève mais violente, et c'est de force qu'il m'a obligé à rester.

Le lendemain, en m'éveillant, le désir du Labyrinthe était là, ardent comme celui d'un corps. J'ai compris que je ne pourrais jamais lui résister et comme, avec la clarté du matin, j'avais retrouvé ma confiance en Nestiade, je lui en ai parlé. Il a senti que mon corps et mon esprit étaient aspirés par l'image folle et aveuglante du Labyrinthe et ne pouvaient plus s'en détacher.

Henry Bauchau, *Œdipe sur la route*, 1990.

[4] *Minotaure* : Monstre mythologique enfermé dans le Labyrinthe qui a un corps d'homme et une tête de taureau. Tous les ans, des jeunes gens lui sont envoyés pour qu'il les dévore.

Objet d'étude : la littérature d'idées du XVIe siècle au XVIIIe siècle

Le candidat traite au choix, compte tenu de l'œuvre et du parcours étudiés durant l'année, l'un des trois sujets suivants :

A – Rabelais, *Gargantua* / parcours : rire et savoir

Dans le « Prologue de l'auteur » Rabelais explique au lecteur : « C'est pourquoi il faut ouvrir le livre, et soigneusement peser ce qui est raconté. […]. C'est-à-dire que les matières traitées ici ne sont pas si folâtres que le titre dessus le prétendait. » [translation en français moderne de Marie-Madeleine Fragonard].

Votre lecture du roman de Rabelais confirme-t-elle que les « matières » dont il parle « ne sont pas si folâtres » ?

Vous répondrez à cette question dans un développement organisé en vous appuyant sur *Gargantua,* sur les textes que vous avez étudiés dans le cadre du parcours associé et sur votre culture personnelle.

B – La Bruyère, *Les Caractères*, livres V à X / parcours : la comédie sociale

Pour défendre son ouvrage, La Bruyère place en ouverture la citation d'Érasme « J'ai voulu avertir et non mordre, être utile et non blesser, servir la moralité et non lui faire obstacle ».

Cette citation d'Érasme vous paraît-elle correspondre à votre lecture des *Caractères* de La Bruyère ?

Vous répondrez à cette question dans un développement organisé en vous appuyant sur *Les Caractères* livres V à X, sur les textes que vous avez étudiés dans le cadre du parcours associé et sur votre culture personnelle.

C – Olympe de Gouges, *Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne* / parcours : écrire et combattre pour l'égalité

Le combat que mène Olympe de Gouges peut-il être qualifié de combat universel ?

Vous répondrez à cette question dans un développement organisé en vous appuyant sur la *Déclaration de la femme et de la citoyenne,* sur les textes que vous avez étudiés dans le cadre du parcours associé et sur votre culture personnelle.